



Le village rassemblé autour de son église

► Saint-Urcize

Un paysage *hors du temps*

Comme une vigie, le village annonce au voyageur qui vient du sud ou de l'ouest, l'austère traversée qui l'attend : l'Aubrac et ses merveilles, l'Aubrac et sa rudesse.



Les gentianes jaunes

Il faudra grimper pour rejoindre Saint-Urcize ! À 1 100 mètres ! Saint-Urcize et son nom si âpre sous la langue, rocailleux et farouche comme cette terre volcanique et granitique au climat rigoureux, sur laquelle il est bâti. Sur la carte ce bourg est situé tout en bas du Cantal, juste séparé de la Lozère par la Lhère, à une poignée de kilomètres de l'Aveyron, au pied du plateau de l'Aubrac. Peu de hameaux, peu de vie sur ces terres d'altitude au climat brutal. Et pourtant, il n'est cyclo ou marcheur l'ayant traversé, qui ne soit séduit par lui, comme touché par un sortilège.

C'est peut-être cette impression de solitude, de calme, de nature vraie, qui captive, qui charme le voyageur, quand celui-ci se déplace sur des hautes terres dont l'altitude atteint, au plus, les 1 400 mètres. La montagne à la toucher ! À partir de là, comment être insensible à ces routes ou chemins qui débouchent sur des fermes basses et solides, colorées de tapis de gentianes jaunes, de bouquets d'ar-

nica ou de vagues de crocus ; la flore, ici est à la fois extraordinaire et multiple, additionnant les variétés rares aux couleurs les plus diverses. Et puis, égrainés au fil des champs, si vous traversez l'Aubrac entre la Saint-Urbain et la Saint-Géraud, vous ne manquerez pas d'admirer les troupeaux de vaches Aubrac aux robes fauves et aux yeux doux qui occupent les pâturages d'altitude.

Mais les rares villes et villages qui parsèment le plateau ne manquent pas non plus d'intérêt : Laguiole et ses couteaux, Nasbinals, son église du XII^e siècle et sa statue du Pierrounet, Chaudes-Aigues dont les trente sources d'eau chaude naturelle (la température s'élève entre 45 et 80 °C) atteignent un débit de 450 000 litres par jour.

Et puis il y a Saint-Urcize ! Nom bizarre. Unique ! En langue d'Oc on dit Sent Rocise ou Sant Róc. Saint Roch ! Un roc ! Beau symbole pour ce village rassemblé comme en résistance autour de son église, dont les maisons basses aux toits de lauze semblent prêtes à affronter les climats les plus rigoureux. Saint-Urcize, étape importante sur la « Via Podiensis » pour les pèlerins de Saint-Jacques qui, venant du Puy, se dirigeaient vers Conques. Cela fait mieux comprendre ce bijou qu'est l'église Saint-

Pierre dans ces lieux isolés. Datant du XI^e ou du XII^e siècle, ce monument, le seul à déambulatoire de la Haute-Auvergne, paraît avoir été édifié par les moines de la Chaise Dieu, et le cyclo, passant à Sainte-Urcize, ne pourra manquer de le visiter soigneusement, tant est grande la richesse de l'ensemble.

Et puis, symbole de la désertification de ces campagnes, recueillez-vous devant le monu-

ment aux morts, sis devant l'église, 84 noms emplissent ces colonnes. 84 ! Pour un si petit village.

La beauté, due à la solitude qui fait une grande partie du charme de l'Aubrac, a été payée d'un bien grand prix. ■

Texte : Michel Jonquet
Photos : Bernard Migaud



Province : Auvergne
Département : Cantal
Coordonnées IGN : 58 – A7

Le rebouteux de Nasbinals

Né en 1832, Pierre Brioude dit Pierrounet, berger puis sacristain, avait découvert ses dons de rebouteux en soignant les moutons et les veaux qui lui étaient confiés. De l'animal à l'homme, il n'y avait, pour lui, qu'un pas. Comme il était adroit et ratait rarement son coup, sa renommée s'étendit rapidement dans toute la région et même au-delà. Pierrounet ne réclamait point d'honoraires à la trentaine de consultants journaliers, mais les guéris savaient témoigner leur reconnaissance.

Ce fut l'âge d'or de Nasbinals, trois hôtels furent construits pour accueillir les patients venus par trains entiers. Avec le temps, cette notoriété déplut fortement aux médecins et plainte fut portée contre lui. Et c'est ainsi qu'en 1905, à 73 ans, alors qu'il opérait depuis 50 ans, il fut condamné pour exercice illégal de la médecine à 100 F d'amende et aux dépens.

En 1907, ayant soigné ses malades jusqu'au bout, ne gardant le lit qu'un seul jour, il mourût au grand désespoir des Nasbinalais : « De que faroù lou monde, aro que Pierrounet est mort ? » (Que feront les gens, maintenant que Pierrounet est mort ?). En 1909 une souscription fut ouverte pour lui élever un buste en bronze dû au sculpteur Mallet de Millau. Avec cette œuvre, Pierrounet entrait dans l'histoire.

Histoire de l'aligot

Le cyclo ne peut traverser l'Aubrac sans s'arrêter pour goûter LE plat régional : l'aligot ! Sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, entre Le Puy et Conques, il n'était qu'un chemin, celui traversant

l'Aubrac. Des moines s'installèrent sur le plateau pour accueillir les voyageurs. Aux pèlerins qui frappaient à la porte, demandant *aliquod* en latin (c'est-à-dire : quelque chose), sous-entendu « à manger », ils offraient du pain et du fromage... peut-être sous forme de panade ou soupe. Ainsi *aliquod* devint *alicot*, *aliquot* puis « Aligot » en occitan. Au XVIII^e siècle le pain fut remplacé par la pomme de terre, lorsque celle-ci fut devenue l'une des premières nourritures de base, ce qui donna quasiment « l'alicot » sous sa forme actuelle.

La préparation demande du muscle, il faut bien travailler les ingrédients (patates, fromage, ail, beurre, lait, sel) jusqu'à ce que le mélange s'effile et qu'il faille le couper au ciseau pour faire les parts des convives. Les Aubracois disent que cela prouve bien que l'aligot refuse de se partager et qu'il ne peut quitter l'Aubrac.

* Brevet des provinces françaises :

brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 52-53).

Les demandes d'homologation

doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier
Plat, 24460 Nègrondes – E-mail : bpf@ffct.org

Les Anglais aussi...

Nos amis d'Outre Manche ont aussi leur brevet BCN/BPF dans leur pays sous la forme du BCQ (British Cycle Quest).

Pour plus d'infos... en anglais :

<http://www.ctc.org.uk/DesktopDefault.asp>



L'immense plateau d'Aubrac



Église et monument aux morts

Renseignements

Mairie de Saint-Urcize
Le Bourg
Tél. 04 71 23 21 39